

Vol. 27 n°8 Edmonton, le vendredi 26 février 1993 20 pages 60¢



Radio-Canada s'implique



...à lire en page 2

*4e Gala albertain

Il est temps de s'inscrire

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Artistes de la chanson, tenez-vous prêts! Le 4e Gala albertain de la chanson se glisse à l'horizon et les organisateurs, CHFA et l'ACFA, attendent vos inscriptions!

C'est le 7 mai prochain, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, que les six candidats sélectionnés pour les catégories interprète et auteur-compositeur interprète dévoileront leur talent au grand public.

Ces candidats auront aussi la chance de participer à une semaine d'ateliers et de formation ainsi que de travailler avec des musiciens professionnels d'Edmonton sous la direction de Paul Lamoureux.

Enfin, les lauréats du Gala albertain mériteront un prix de 500$ et auront l'honneur de représenter la province de l'Alberta lors du Gala interprovincial qui se tiendra à Vancouver le 18 juin prochain.

Les artistes intéressés sont priés de s'inscrire avant le 7 avril. Les formulaires d'inscription sont disponibles à l'ACFA provinciale, aux ACFA régionales et à Radio-Canada.

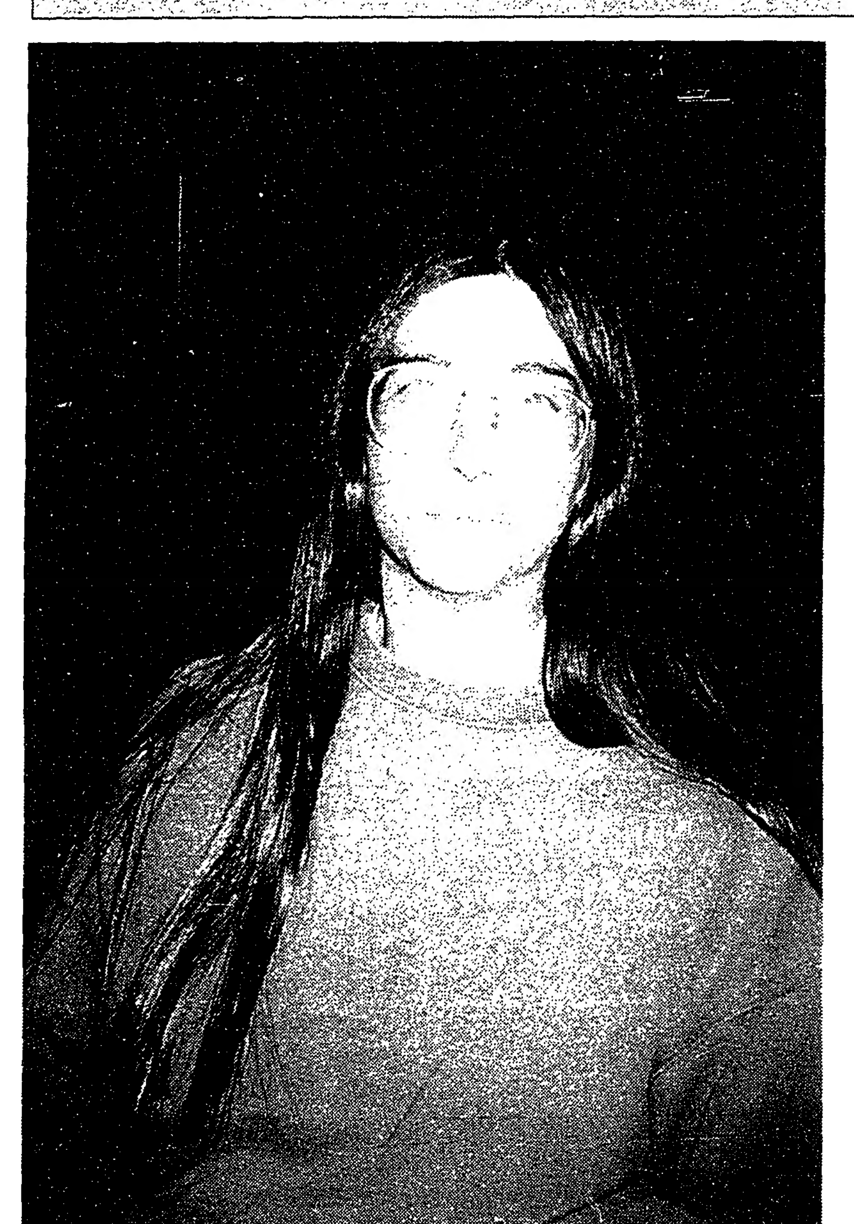
Du nouveau à Fort McMurray

...à lire en page 9

L'avenir du théâtre français

...à lire en page 3

26/02



(Photo Lyne Lemieux)

Paulette Trottier ou l'amour de la nature

Le Franco vous invite à vous immiscer dans la vie de Paulette Trottier, présidente de la régionale de l'ACFA de Jasper. Vous découvrirez une femme qui, malgré l'effervescence de la vie des années 1990, trouve son équilibre à la lumière des bonnes coutumes d'antan.

...à lire en page 7

«Le sexe, ça peut attendre»

...à lire en page 17

Le cinéma canadien à Paris

...à lire en page 8

En bref...

Célébrations

GRAVELBOURG (SASK.) - Le Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan célèbre, cette année, son 75e anniversaire de fondation. Les célébrations se dérouleront les 30 et 31 juillet ainsi que les 1er et 2 août prochains. Cette institution de renommée pan-canadienne a formé des étudiants qui se retrouvent aujourd'hui disséminés un peu partout au pays et à l'étranger. Le président de l'Amicale du Collège Mathieu, M. André Moquin, lance donc une invitation à tous les anciens et anciennes du Collège qui ne reçoivent pas le bulletin de l'Amicale, le Trait d'Union, à faire parvenir leur adresse dans le plus bref délai, à l'adresse suivante, afin de pouvoir les informer au sujet des célébrations. L'Amicale du Collège Mathieu, Gravelbourg, Saskatchewan, S0H 1X0; téléphone (306) 648-3105 ou télécopieur (306) 648-2604

Gordon Lightfoot en Alberta

CALGARY - Le populaire troubadour canadien Gordon Lightfoot sera de passage en Alberta au cours du mois d'avril. Il donnera un concert à Calgary au Jack Singer Concert Hall, le samedi 10 avril à 20h. Il se rendra ensuite à Edmonton, et présentera son spectacle au Jubilee Auditorium, le lundi 12 avril à 20h. Ses nombreux fans voudront entendre à nouveau «Sun-down», «Don Quixote» et plusieurs autres succès ainsi que des extraits de son nouvel album «Waiting For You» qui sera lancé le 23 mars prochain. Au cours de sa longue carrière, Lightfoot a récolté trois disques de platine, cinq disques d'or, seize Juno et quelques Grammy et a été introduit au Temple de la renommée Juno.

Échange d'étudiants

EDMONTON - Un groupe d'étudiants des écoles Maurice-Lavallée et J.H. Picard participent à un voyage-échange avec des jeunes de l'Ile-du-Prince-Édouard. Ainsi, en mars, ils recevront leurs nouveaux amis de Charlottetown. Ils reçoivent l'appui d'Hospitalité Canada pour les aider à couvrir les frais de transport. On peut faire des dons au groupe en s'adressant à Rachelle Charrois, Comité de finances au 961-2548.

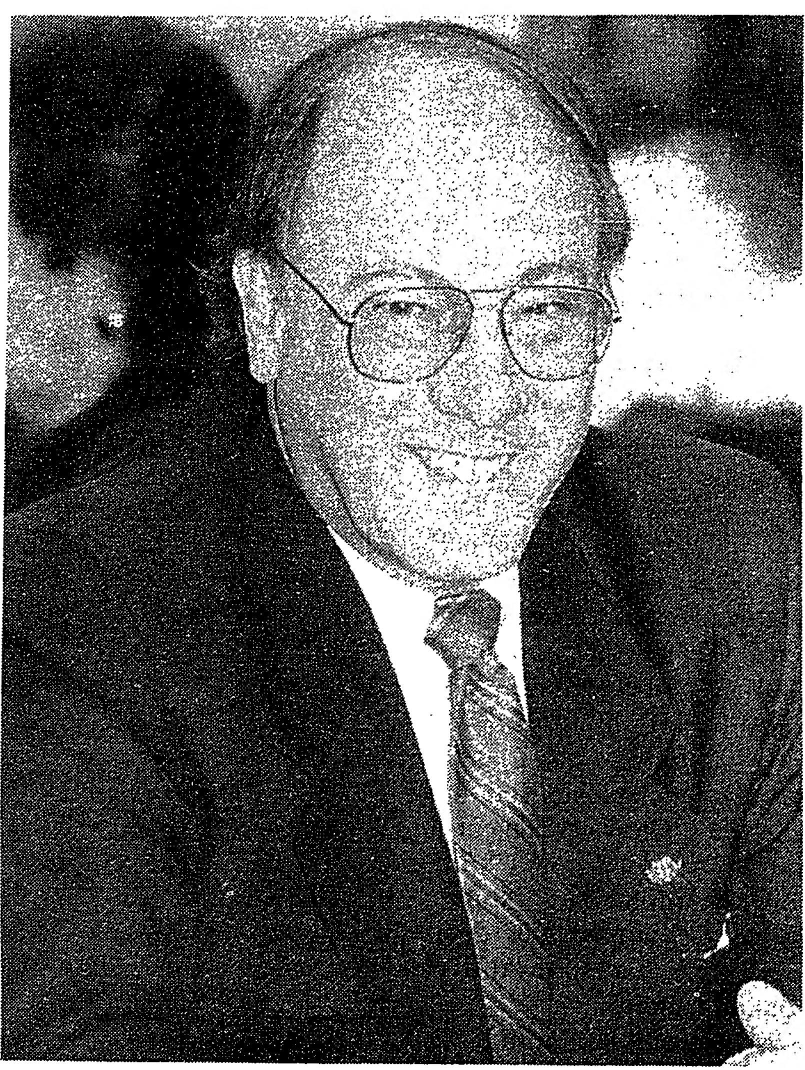
La SRC veut aider la radio communautaire

PIERRE BRAULT

SAINT-ISIDORE - Le projet de mise en ondes d'une radio communautaire dans la région de la Rivière-la-Paix fait de plus en plus parler de lui depuis quelques temps. Les promoteurs du projet sont d'ailleurs de plus en plus confiant de pouvoir mettre la station en opération dès l'automne 1993.

Mais comme on s'en doute bien, une telle entreprise coûte des centaines de milliers de dollars. Or, dans la conjoncture économique actuelle, le gouvernement fédéral a déjà procédé à des coupures dans le programme d'établissement de radios communautaires francophones à travers le Canada, ce qui pourrait être de mauvais augure pour le projet de Rivière-la-Paix.

Mais il semble que, jusqu'à présent, il en soit tout autrement. En effet, les promoteurs du projet ont eu une rencontre assez intéressante avec un représentant de la Société Radio-Canada (SRC), le 11 février dernier à Falher. M. Marc-André Frève, directeur des relations avec les affiliés de la SRC, accompagné de M. Denis Lord, directeur régional de la radio et de la télévision française en Alberta était alors en tournée en Alberta, notamment pour parler de ce fameux projet, mais aussi pour rencontrer les francophones de Bonnyville qui demandent depuis plusieurs années une meilleure retransmission des émissions de la SRC dans leur région.



(Photo Pierre Brault)

Marc-André Frève

Dans une entrevue accordée au journal, M. Frève a dit que le but de sa visite en Alberta était de voir comment la SRC pouvait aider à l'établissement de la radio communautaire, «et la Société voudrait collaborer autant que possible à aider les stations qui veulent utiliser certaines de nos facilités pour mettre en marche les projets qui peuvent être utiles pour la communauté».

Selon M. Frève, les promoteurs de la radio communautaire de la Rivière-la-Paix ont trois façons à leur disposition d'utiliser les facilités de la SRC. «Premièrement, la Société peut permettre à des radios communautaires d'utiliser certaines de ses facilités de transmission, comme d'accrocher leur système de retransmission à nos antennes, ce qui est moins dispendieux que de monter sa propre antenne, c'est une façon strictement mécanique.»

«Deuxièmement, comme ici dans la région, la SRC a besoin de ré-émetteurs pour sa radio, elle peut permettre à une communauté d'avoir accès à un certain nombre de minutes ou d'heures d'antenne par semaine». Ça permet de faciliter la communication entre les différents éléments de la communauté, ce qui, reconnaît M. Fèvre, serait très difficile à accomplir pour la SRC étant donné que les opérations de CHFA sont centralisées à Edmonton. Ce qui veut dire qu'à intervalles durant la journée, les auditeurs et auditrices de la région pourraient entendre des émissions locales qui s'adressent spécifiquement à eux et dans lesquelles ils se reconnaissent plus facilement que dans une émission en provenance du réseau et particulièrement de Montréal.

«Et troisièmement, il y a des stations qui veulent opérer de façon autonome, avoir leur propre système et demandent à la Société pour compléter la programmation, surtout là où la SRC n'a pas de station française.» Cette troisième option est ce qu'on appelle effectivement une station affiliée.

Étant donné qu'il y a un ré-émetteur de la SRC dans la région, licencé par le CRTC, il n'y aurait donc pas lieu de demander une licence au CRTC pour opérer, selon M. Frève. «La licence appartenant à la SRC, les gens de Rivière-la-Paix n'ont pas à demander de licence au CRTC, mentionnait M. Frève. Si ces gens-là ont un projet valable qu'ils soumettent à la SRC, c'est nous, en tant que détenteur de la licence, qui allons faire le travail de représentation auprès du CRTC.» Ce qui veut simplement dire que pour que la radio communautaire opère dans la région, il suffirait à la SRC de demander une modification de sa licence.

Alors, contrairement à d'autres organisations au Canada, le projet de radio communautaire dans le nord-ouest de l'Alberta pourrait se faire sans encourir des coûts exhorbitants. Pas d'antenne à installer, pas de licence à demander, il suffirait d'un studio, d'animateurs et d'animatrices, de bénévoles, et le tour est joué.

C'est donc dire que les possibilités de rentabilité pour un tel projet sont d'autant meilleures que l'investissement initial n'est pas aussi onéreux que si on partait du début et qu'on bâtissait au complet. On comprend maintenant pourquoi les promoteurs sont si confiants de pouvoir être en ondes dès septembre prochain et offrir à la communauté une programmation répondant à leurs besoins et à leurs attentes.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 28 février 1968, vol. 1, no: 15

- À Winnipeg: Le français sera enseigné dans les écoles séparées
- Grande fête à Assumption, Alberta: Quand les compagnies d'huiles s'en mêlent
- Les militaires francophones en poste hors du Québec pourront gratuitement éduquer leurs enfants en français
- L'école française en Alberta (éditorial)

• La radio française

La communauté aura bientôt à choisir

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Suite à la visite de M. Marc-André Frève, directeur des relations avec les affiliés à la Société Radio-Canada (SRC), le 10 février dernier, pour tenter de trouver une solution au fameux problème de transmission des émissions de la radio d'État dans cette petite ville du nord-est de la province, la balle est maintenant dans le camp de la communauté francophone de Bonnyville.

En effet, les Bonnyvillois ont maintenant trois options, tout comme les gens de la région de la Rivière-la-Paix, en ce qui concerne leur radio française. On sait qu'avant les coupures budgétaires décrétées il y a deux ans par le gouvernement fédéral, la SRC avait décidé d'investir dans un ré-émetteur et avait une licence pour ce faire. Or, il y a quelques semaines, la SRC a remis la licence au CRTC étant donné

...suite en page 3

• La survie du théâtre français

Responsabilité gouvernementale ou communautaire?

DANYÈLE LACOMBE

EDMONTON- Les subventions gouvernementales dont ont bénéficié les troupes de théâtre françaises à Edmonton depuis une vingtaine d'années ont-elles véritablement été un avantage? L'idée que les subventions sont essentielles et indispensables est-elle justifiée? Serait-il possible qu'une telle dépendance soit une des causes des difficultés que vit présentement le théâtre français en Alberta?

Lorsque le ministre des Finances, Don Mazankowski, a présenté son exposé économique et financier le 2 décembre dernier, les compagnies membres de l'Association des théâtres francophones hors Québec ont craint le pire. Réunies à Vancouver lors de leur assemblée annuelle, elles ont déclaré que c'était «la guillotine pour les théâtres francophones».

À première vue, ces coupures semblent réellement un coup fatal. Mais en examinant de plus près la situation du théâtre français en Alberta, on serait porté à croire que les subventions ont, d'une certaine façon, plutôt nui à son développement parce qu'elles ont provoqué une rupture dans l'implication de la communauté.

Autrefois, avant même qu'on ne puisse penser à recevoir des subventions du gouvernement, les troupes de théâtre franco-albertaines, que ce soit à St-Paul, Rivière-la-Paix ou dans les grandes villes, bénéficiaient d'une attitude positive et dynamique de la communauté. Dans les années soixante, les troupes «Collégien comédien» et «Rideau Rouge» sont parvenues à monter plusieurs pièces par année en collaborant entre elles et avec les membres de la communauté pour construire les scènes, fabriquer les costumes et surtout, pour acter. Mais une chose que tous les participants avaient en commun - qu'ils aient été directeurs, metteurs en scène, techniciens ou artistes - était que chacun offrait ses services gratuitement. Personne ne recevait de rémunération.

Vers la fin de la décennie, avec la mise sur pied des programmes d'aide pour les minorités francophones hors Québec suite à l'adoption de la Loi sur les langues officielles, cette interaction allait subir une transformation importante

Avec la fondation du Théâtre français d'Edmonton et l'établissement légal de son bureau de direction, une demande d'octroi avait été faite au Secrétariat d'Etat en vue de se doter d'un directeur professionnel: ce fut le début de l'époque des subventions. Avec autant d'argent, on pouvait même se payer des salaires! Mais toute bonne chose a un prix, et le prix qu'a dû payer le Théâtre français a été la perte de la participation des bénévoles de la communauté. Et à mesure que le bénévolat diminuait, la dépendance des subventions augmentait.

Le Théâtre français donnait de plus en plus l'image d'une tour d'ivoire où le public n'avait plus d'autre rôle que d'assister aux spectacles et féliciter les artistes. On avait maintenant des professionels pour s'occuper d'un domaine artistique, chose qui, auparavant, avait été une responsabilité communautaire.

Mais depuis le 11 juin 1992, avec la fondation de l'Unithéâtre, une nouvelle ère semble avoir débuté pour le théâtre français en Alberta. Il y a du sang neuf au sein de l'association, des jeunes qui n'ont pas connu l'époque de l'état providence. Pour eux, donc, l'annonce des coupures budgétaires est loin de représenter «la guillotine» pour le théâtre français.

«Il faut retrouver l'esprit d'équipe», affirme Daniel Cournoyer, assistant-directeur de l'Unithéâtre. Voilà la solution. «Il faut qu'on ait l'appui et la participation de la communauté pour construire quelque chose de solide, de concret.»

Selon la directrice, Guylaine Normandin, «il faut diminuer la proportion de nos revenus qui viennent du gouvernement et augmenter la levée de fonds auprès des compagnies et des particuliers. Et augmenter le bénévolat.»

Comment réintégrer la communauté dans les activités du théâtre?

Une des stratégies que propose l'Unithéâtre est de participer plus activement aux événements communautaires telles que la Cabane à sucre. En d'autres mots, il s'agirait d'assurer une certaine visibilité pour attirer les gens. «Il ne faut pas attendre que les gens viennent vers nous, il faut aller vers eux», remarque Guylaine.

Déjà l'Unithéâtre a reçu des appels de gens qui veulent offrir leur temps et leurs services. Des gens de tous les âges demandent à s'impliquer. L'Unithéâtre se donne alors comme priorité d'offrir des tâches intéressantes pour exploiter les talents et valoriser le travail des bénévoles.



Lors de la célébration du 25e anniversaire du théâtre francophone en Alberta, l'Unithéâtre a présenté une rétrospective des nombreuses pièces qui ont été jouées un peu partout dans la province au courant des 25 dernières années. Guylaine Normandin a également fait partie de la distribution en compagnie de Doris-Michel Monpetit

Un autre moyen de recréer un esprit communautaire serait de collaborer avec d'autres compagnies de théâtre. L'interaction entre l'Unithéâtre et le théâtre du Coyote d'Edmonton est certainement un élément positif. Le Coyote engage des apprentis et par la suite, ces derniers, ayant déjà une base de formation, se rendent à l'Unithéâtre comme bénévoles. D'après Daniel Cournoyer, «ça prend énormément de temps et d'énergie pour former les gens. Alors, si on peut les former par le biais du théâtre professionnel, ça bénéficie aux deux côtés.»

Pour ce qui est de la relation entre l'Unithéâtre et la Société de théâtre de Calgary, la collaboration s'avère beaucoup plus difficile puisque la situation à Calgary n'est pas aussi prometteuse qu'à Edmonton. Guylaine Normandin raconte que présentement «ils n'ont plus d'employés, ils n'ont plus de bureau, c'est seulement le conseil d'administration qui s'occupe de la gérance. Parce qu'ils veulent réduire leur déficit, ils vont réduire le plus possible leurs activités.» La Société est donc dans une période de réorganisation. Mais l'Uni-théâtre est optimiste: après qu'ils auront remonté la pente, la porte sera sûrement ouverte pour la collaboration.

L'Unithéâtre estime qu'une bonne relation avec les compagnies de théâtre anglaises peut aussi comporter des avantages. À Edmonton, les troupes de théâtre anglaises sont nombreuses et le domaine théâtral est bien développé. Au niveau des ressources - costumes, locaux, techniciens, textes - les possibilités d'échanges sont nombreuses.

«Il ne faut pas devenir un ghetto», affirme Guylaine Normandin. Les chances que le théâtre français en Alberta se transforme en ghetto sont pourtant minimes puisqu'il semble se développer un intérêt au niveau de tout l'Ouest pour le théâtre. Et selon Daniel Cournoyer, si le théâtre français hors Québec veut progresser, la collaboration interprovinciale est primordiale.

C'est le Festival théâtre-jeunesse - une activité qui existe déjà dans la plupart des provinces de l'Ouest - qui servira de lien pour initier la coopération des troupes de l'Ouest. L'an prochain, un festival interprovincial sera organisé et les gagnants de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba pourront y présenter leurs pièces.

Enfin, le mandat primordial de l'Unithéâtre est d'établir un théâtre communautaire. De redonner aux Franco-Albertains la chance de s'identifier à une institution culturelle qu'ils avaient autrefois formée.

Pour Guylaine Normandin, la stratégie en est une de roulement: «Si on donne à la communauté la chance de s'exprimer à travers ses artistes, ses artisans et ses administrateurs, et qu'on peut se faire connaître au point où on peut donner de la formation, on va améliorer nos ressources et notre produit. En conséquence, on améliore notre assistance et les liens avec la communauté deviennent plus forts.»

L'enthousiasme qui se fait sentir dans les locaux de l'Unithéâtre est une bonne indication que les coupures de subventions ne sont certainement pas fatales. L'alternative aux subventions gouvernementales est le bénévolat, une option qui promet de redonner au théâtre un air épanoui et confiant.

D'après Daniel Cournoyer, «dans deux ou trois ans, le théâtre sera, on espère, celui de la communauté. C'est à elle de le prendre et de l'exploiter».

Bonnyville

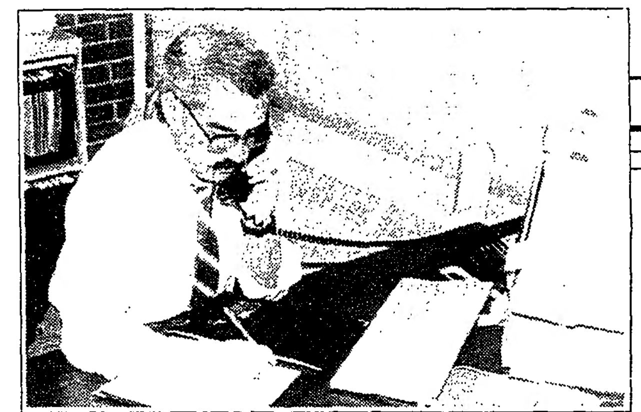
...suite de la page 2

qu'elle ne peut pas donner suite à son projet original.

Lors de cette rencontre avec les gens de Bonnyville, M. Frève les a informé des possibilités, et de la collaboration que la SRC pourrait apporter dans le dossier «et maintenant c'est à eux de faire un choix et peut-être de faire des études de marché à l'intérieur de la communauté pour savoir ce qu'ils sont en mesure de constater et s'il y a une des trois options qui répond à leur besoin, nous serons en mesure de les supporter et de les aider à faire le travail, d'ajouter M. Frève.

«La SRC veut appuyer la communauté dans l'option de son choix, qu'elle veuille seulement une licence de retransmission ou si elle veut une radio communautaire ou même une station affiliée, c'est son choix., mais nous serons là pour l'appuyer.»

Reste maintenant à savoir ce qui intéresse la communauté et nul doute qu'au cours des prochaines semaines la communauté francophone de Bonnyville et de la région aura à se prononcer sur le sujet.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Joe Clark tire sa révérence

Joe Clark a posé un geste difficile au cours de la fin de semaine. Il a mis fin à plus de vingt ans de vie politique et publique. Joe Clark, député du comté de Yellowhead, en Alberta, était destiné à servir son pays et il l'a fait de façon honnête et loyale. Il s'est acharné, au cours de sa carrière politique, à tenter d'unir les deux solitudes. On se souviendra des efforts surhumains qu'il a déployés durant les fameuses négociations constitutionnelles qui se sont soldées par un refus non-équivoque des Canadiens et des Canadiennes, l'automne dernier.

Il est l'un des seuls sinon le seul anglophone qui a pris les moyens pour comprendre le Québec, les Québécois et leurs aspirations. Il a appris le français et les Québécois l'ont toujours respecté. Il se sentait à l'aise au Québec comme partout ailleurs au Canada. Il a aussi travaillé inlassablement à expliquer la position du Québec aux provinces anglophones, à ses compatriotes anglophones surtout ceux de l'Ouest.

Il a gravi tous les échelons de la politique fédérale avec patience et a acquis une réputation de politicien déterminé, tenace, courageux, dévoué et honnête. Déjà à 39 ans, il devenait le plus jeune Premier ministre de l'histoire du Canada, poste qu'il n'occupa que durant neuf mois. Et que dire des postes de prestige qu'il a occupés durant toute sa carrière? Comme on dit souvent, il avait le physique de l'emploi, il inspirait confiance et respect. Après tout ça, quel poste pourrait réellement l'intéresser en politique canadienne? Celui de Brian Mulroney? Considérant que Joe Clark est plus populaire que le PM Mulroney, il est évident que ce dernier ne veut pour aucune raison quitter la vie politique et laisser le chemin libre à son adversaire de toujours. C'est probablement pour ça que Clark a fait son choix, se disant qu'il pourra toujours revenir à la politique active si le coeur lui en dit. Certains analystes disent que Joe Clark fait maintenant partie du passé du Parti conservateur et qu'il faut faire place à une nouvelle génération de jeunes politiciens comme Perrin Beatty, Jean Charest, Kim Campbell et autres.

Malgré leurs divergeances avouées, ces deux politiciens ont réussi à travailler ensemble durant de nombreuses années. Il faut dire que le respect mutuel y était pour beaucoup.

C'est sans doute son image qui lui a joué des tours. Il n'a pas une tête de vedette, il n'a pas de charisme à la Trudeau. D'ailleurs, il en rit ouvertement aujourd'hui. Ce qui lui fait dire en riant, que les deux politiciens les plus «plates» de l'Alberta sont fort probablement Jim Horsman et lui-même.

Le Canada et le Parlement canadien perdent un grand politicien. Son absence de la scène politique se fera sentir, mais il a assuré aux Canadiens qu'il continuera, même dans la vie privée, à travailler à l'unité du Canada.

S'il publie ses mémoires, comme plusieurs le souhaitent, il sera très intéressant de voir comment il va parler de son chef, Brian Mulroney. Parlera-t-il aussi de toutes les tractations qu'il y a eu durant les négociations constitutionnelles? De ses relations avec les autres membres du Cabinet? De son expérience aux Affaires extérieures du Canada?

Candidats francophones

On constate que de plus en plus de francophones de l'Alberta s'intéressent à la politique provinciale au point de poser leur candidature lors des assemblées de nomination dans les différents comtés de la province. À cause du nouveau découpage de la carte électorale, la plupart des candidats et des candidates, déjà choisis officiellement, devront reprendre le processus de mise en nomination même si pour certains ce n'est que pure formalité.

Nous encourageons tous les francophones qui veulent vivre l'expérience de la politique active et surtout qui veulent contribuer à changer le visage politique canadien par la réforme du système parlementaire provincial, à se présenter aux prochaines élections. Nous lançons le même message en vue des prochaines élections fédérales. Il est grand temps que nous ayons un système politique respectable et respecté.





LE FRANCO

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COMMENTAIRE

N.D.L.R. - Nous vous présentons cette semaine, la première de deux parties d'un commentaire de M. Michel Bouchard de Falher sur la langue et la culture françaises en Alberta.

Requiem pour la communauté franco-albertaine?

Langue et culture

La publication des statistiques du recensement de 1991 nous confirme ce que nous témoignons dans nos communautés: l'assimilation fait ses ravages et met en péril notre existence. Face à cette crise existentielle, il est essentiel de ne pas s'écarter de la véritable cause de notre assimilation qui est l'affaiblissement et la disparition des communautés francophones quelles soient rurales ou urbaines.

Nous ne pouvons pas nous intégrer entièrement dans la société dominante et espérer retenir notre langue et notre culture. Ce sont les communautés francophones ou le groupe ethnique francophone qui assurent la survie et l'épanouissement de la langue et de la culture françaises. Une communauté est tout simplement une collectivité qui est structurée et qui structure les rapports sociaux entre les individus. La communauté traditionnelle «canayenne» était le village rural avec l'église au centre. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas au Québec, ce n'est plus le cas en Alberta.

Toutefois, au Québec, l'Église a été remplacée par d'autres institutions modernes puis francophones et le gouvernement provincial joue un rôle prépondérant dans la nouvelle société québécoise. Ici, nous avons perdu nos institutions francophones: soit à cause de l'intervention du gouvernement provincial qui a longtemps oeuvré à l'assimilation des francophones, soit à cause des francophones eux-mêmes qui ont perdu le contrôle des institutions qu'ils ont fondées et qui sont devenues bilingues et ensuite se sont anglicisées.

Il n'est pas trop tard pour nous redresser comme peuple et pour stopper l'assimilation. Cependant, il est important de créer les institutions franco-albertaines qui nous manquent et de revitaliser celles qui existent, car ces institutions sont à la base même de toute société moderne, post-industrielle. Nous devons avoir des institutions dont des écoles, des garderies, des hôpitaux, etc, ainsi que des lieux où l'on peut travailler, s'amuser en français. Bref, il faut être capable de vivre en français en appartenant à une communauté francophone.

Il ne faut pas avoir peur de créer des frontières ethniques, de nous démarquer de la société dominante, car sans ces frontières, sans nos institutions, nous allons nous fondre dans la masse de la société dominante et, tôt ou tard, perdre toute spécificité linguistique et culturelle. Les francophones et les anglophones peuvent se respecter, peuvent vivre ensemble en harmonie sans nécessairement être obligés de partager les mêmes lieux, et avoir les mêmes institutions. Au contraire, «good fences make good neighbours». Ce n'est pas de la discrimination d'avoir des institutions qui desservent les francophones en français. C'est tout simplement se respecter soi-même et s'affirmer.

Michel Bouchard
Falher, Alberta

(à suivre, la semaine prochaine)

Les opinions exprimées dans la chronique «Commentaire» sont la responsabilité exclusive des signataires.

La Journée du savoir

EDMONTON- L'ACFAS - Alberta, en collaboration avec l'Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, est fière de tenir, pour la quatrième année consécutive, sa «Journée du savoir», le 5 mars 1993, à la Faculté Saint-Jean, salle # 247.

L'invité d'honneur sera le professeur Louis Francoeur de l'Université Laval qui est spécialiste en sémiotique de la culture. Après le dîner, M. Francoeur prononcera une conférence intitulée «Image de soi et identité culturelle». La visite du professeur Francoeur est rendue possible grâce à des subventions du Bureau du Québec à Edmonton, du Central Research Fund, University of Alberta et du Alberta Foundation for the Arts.

En plus de M. Francoeur, treize auteur-e-s présenteront douze communications dans les sciences humaines, sociales, naturelles et de l'éducation. Une grande variété de sujets seront abordés. Ces communications seront toutefois présentées dans un langage accessible à des non-spécialistes dans les divers domaines.

Le repas du midi ainsi que la réception/rencontre sociale en fin de journée donneront l'occasion aux membres de l'auditoire de rencontrer les conférenciers et de discuter librement avec eux.

Le grand public francophone est invité à cette journée qui s'annonce des plus stimulantes.

• En Alberta

Action Éducation Femmes, une réalité!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Action Éducation Femmes - Alberta veut se faire connaître dans la province. Cet organisme qui regroupe une soixantaine de femmes éparpillées en région lance une nouvelle activité: une conférence sur le thème de «la mise en valeur de la main-d'oeuvre». Cette activité se tiendra le 27 mars prochain, au Centre Marie-Anne-Gaboury à Edmonton.

Il y a déjà quelques années que Action Éducation Femmes - Alberta existait officieusement dans la province. C'est le 21 novembre dernier que se tenait sa réunion de fondation et les membres ont élu le comité exécutif: Ghislaine Lavergne d'Edmonton, présidente; Edmée Tilroe d'Edmonton, vice-présidente; Catherine Berthaud-Picard, trésorière; Angèle Buteau de St-Paul, secrétaire; Micheline Paré de Calgary, conseillère; et Fernande Bergeron d'Edmonton, présidente sortante.

Le comité exécutif s'est réuni pour la première fois le 17 janvier dernier à Edmonton et a établi les priorités, les besoins et les buts de l'association. L'un de ses principaux objectifs étant la visibilité, des rencontres sont prévues pour bientôt dans les régions de Bonnyville, Rivière-la-Paix et Calgary.

Membre du Réseau national Action Éducation Femmes, AEF - Alberta traite aussi bien de dossiers nationaux que provinciaux tels que l'alphabétisation, reconnaissance des acquis, mise en valeur de la main d'oeuvre, les adolescentes, etc.

À l'échelle de la province, AEF - Alberta tente de mettre sur pied un projet de publication d'un bulletin et d'une revue afin de garder le contact et d'informer ses membres des événements relatifs à l'organisme.

Enfin, le 28 mars prochain, aura lieu la réunion du comité exécutif, suivie de la réunion du conseil provincial.

Pour obtenir plus d'information sur Action Éducation Femmes - Alberta, communiquer au bureau d'Edmonton ou avec les représentantes régionales aux numéros suivants: Edmonton 469-4401, St-Paul 645-6214 et Calgary 254-9095.

Société franco-canadienne ou ACFA?

ALAIN BERTRAND

CALGARY- Lorsque le nom de la Société franco-canadienne de Calgary apparaît dans un journal ou est entendu dans un discussion, les questions fusent de partout. Qu'est-ce que c'est? L'ACFA, c'est la même chose, non?

Ceux qui ne la connaissent pas seront surpris d'apprendre que la Société franco-canadienne est le résultat d'une longue histoire consacrée à la survie du fait francophone à Calgary. La présence de la Société franco-canadienne remonte à 1888 lors de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB). Cette dernière a été créée en réponse à la vague anti-francophone qui sévissait dans l'Ouest à cette époque. La SSJB, dont le premier président fut le Dr Rouleau, était en fait un regroupement voué à la protection des droits des francophones de l'Ouest. C'est également à cette époque que fut prise la décision de célébrer annuellement la fête de la Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français. Cette célébration maintenant appelée «Festival Francophone» se poursuit encore de nos jours.


Père Jean Patoine

Entre 1904 et 1914, la SSJB a beaucoup contribué à l'établissement d'une nouvelle paroisse à Calgary. Le Dr Rouleau posa même sa candidature au Sénat, espérant ainsi représenter la population francophone de l'Ouest. En 1914, un nouveau diocèse... anglophone est créé à Calgary. C'est à ce moment que les francophones, sous la tutelle de la SSJB, ont commencé à revendiquer la création d'une paroisse française. Celle-ci devint enfin réalité en 1928. Une deuxième église bâtie en 1964 pour remplacer la première fut entièrement payée par la communauté francophone et non par le diocèse.

La SSJB a participé à la création de plusieurs organismes et regroupements communautaires qui ont, à leur tour, fait avancé la cause francophone à Calgary. Parmi ceux-ci, on retrouve en tre autres le Club français (1919) et la paroisse Ste-Famille. À cause d'une certaine duplication des services, la SSJB et le Club français ont fusionnés en 1970 pour devenir la Société franco-canadienne de Calgary.

À la question «la Société franco-canadienne et l'ACFA, c'est la même chose, non?», la réponse est oui et non. En 1970, le père Jean Patoine, alors secrétaire de l'ACFA provinciale voulait créer une régionale de l'ACFA de Calgary. À cause de la récente amalgamation de la SSJB et du Club français, les francophones ne voulaient pas d'une nouvelle société. La Société reçut donc un statut particulier qui lui donnait le droit de participer pleinement en tant que régionale de l'ACFA. «Durant les années 1970, explique l'ex-président Jean Durant, la Société Franco/ACFA régionale fut très active au sein de l'ACFA provinciale. De 1980 à 1982, M. Roger Lalonde de Calgary exerça même la présidence de l'ACFA provinciale. En 1983, suite à plusieurs plaintes au sujet du statut spécial accordé à la Société, il fut suggéré de créer à Calgary une régionale en bonne et due forme. C'est alors que la Société a décidé de laisser son titre de régionale. Durant la scission, les deux organismes eurent le même groupe de direction pendant un an jusqu'à la tenue des premières élections de la régionale. Depuis, les deux organismes sont devenus des entités différentes mais complémentaires. La Société a laissé tomber toutes ses activités subventionnées par le Secrétariat d'État pour ne pas empiéter dans les activités de la régionale».

La Société continue de promouvoir la culture francophone à Calgary en supportant diverses activités éducatives, culturelles, communautaires et artistiques. Elle offre chaque année des bourses d'études au niveau post-secondaire et encourage les étudiants francophones au niveau secondaire à Calgary. Elle vient aussi en aide aux organismes francophones de la ville pour assurer leur survie. Par exemple, un don et un prêt sans intérêt a été accordé l'an dernier à la Société de théâtre de Calgary pour les aider à résoudre leurs problèmes financiers.

Il n'y a pas de cotisation annuelle, chaque membre de la Société est actionnaire. Tout francophone, résidant à Calgary peut acheter une action pour 5$. Les bureaux de la Société sont situés au 102, 1809 5e Rue S.O. Pour de plus amples renseignements ou pour devenir actionnaire, composer le 228-5709.

Le Franco
téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647

Paulette Trottier ou l'amour de la nature

CAROLE THIBEAULT

JASPER- Imaginez-vous vivre avec votre famille dans une petite maison de bois n'ayant qu'une seule pièce; passer de grandes soirées sans télévision; vous éclairer avec des lampes à l'huile; devoir couper votre bois de chauffage régulièrement afin de fournir sans relâche le poêle à bois qui est le seul moyen dont vous disposez pour vous garder au chaud; devoir vous ravitailler en eau à la rivière qui passe tout près de la maison... Nous ne sommes plus dans les années 1920, direz-vous? Pourtant, il existe bel et bien, en 1993, une petite famille dans les environs de Jasper qui se dit vivre de façon heureuse et équilibrée dans ces conditions. Surprenant n'est-ce pas?

Il y a déjà 11 ans que Paulette Trottier, présidente de la régionale de l'ACFA de Jasper, vit avec son mari et ses deux filles dans cet endroit, situé à 11 km de la ville montagnarde. Ils sont gérants d'une petite auberge familiale, le Maligne Canyon Hostel, reconnue par le Guide international des auberges de jeunesse. Classifiée «primitive», cette auberge reçoit des visiteurs venus des quatre coins de la planète et ces derniers doivent y vivre comme leurs hôtes: sans électricité, sans eau courante, avec les salles de toilettes à l'extérieur! Pour Paulette Trottier, Franco-Albertaine d'origine et fille de M. Eugène C. Trottier, il ne pourrait pas y avoir une meilleure façon de vivre. «On aime beaucoup ça, affirme-t-elle. On se trouve bien chanceux d'avoir le droit de pouvoir faire ça parce que, souvent, on ne peut pas trouver d'hébergement de ce genre. Nous, on voit ça comme un privilège».

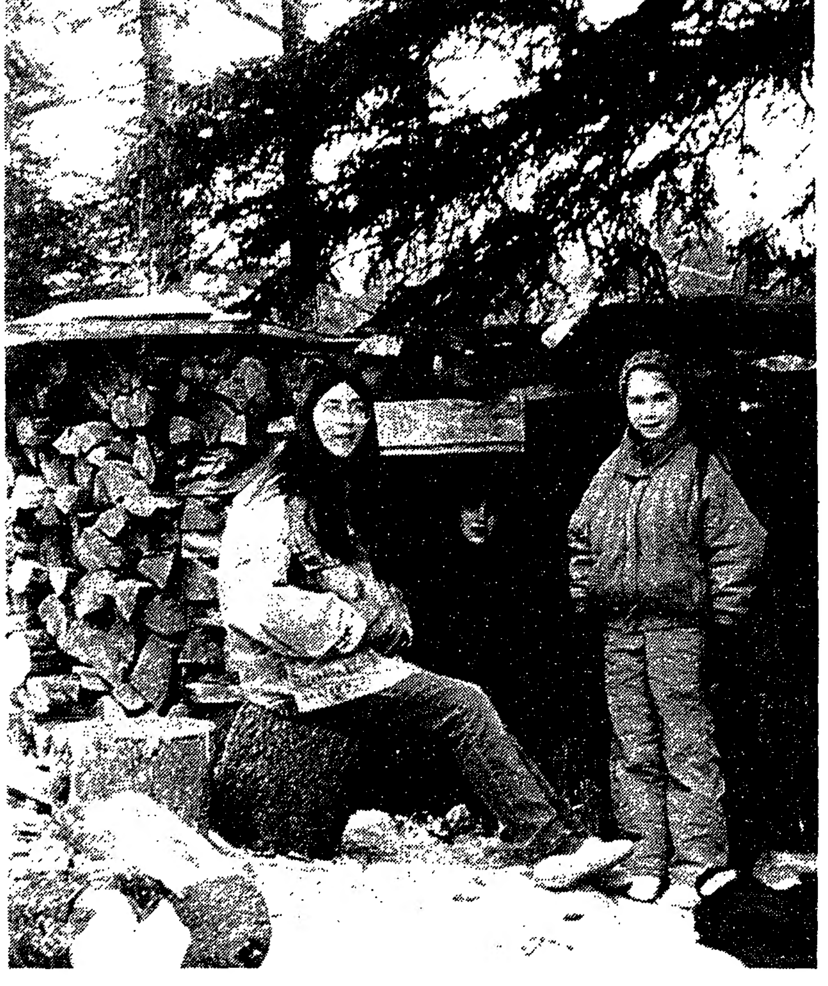
Même si elle avoue n'avoir jamais pensé à demeurer à Maligne Canyon Hostel aussi longtemps, elle ne regrette pas son choix. «Ça été une décision très facile à prendre même si ça été peut-être une des plus grandes décisions de ma vie. J'ai toujours été attirée par une vie plus modeste». En fait, elle rêvait plutôt d'une petite maison en Colombie-Britannique avec une terre et quelques animaux. Maintenant, la nature sauvage du Parc national de Jasper est de loin ce qu'elle préfère.

Mais comment peut-on vivre à quatre dans une si petite cabane? Et surtout, comment deux adolescentes, Nicolette et Danielle, âgées de 13 et 15 ans se sentent-elles dans ce mode de vie? «La maison est petite mais la cour est grande, comme on dit. Alors, si on veut un peu de temps pour nous-mêmes, il y a toute la forêt, toute la rivière... Il y a beaucoup de place!», explique simplement Paulette. En été, presque toute la vie familiale se déroule à l'extérieur: repas, loisirs, etc. Quant à ses deux filles, elle explique que c'est l'endroit où elles ont grandi et qu'elles ne trouvent jamais le temps de s'ennuyer. «L'été, elles sont tout le temps dans la rivière», dit-elle. Elle ajoute: «Si jamais on parle de quitter pour une raison ou pour une autre, elles font une crise».

Une femme impliquée

Ce n'est pas parce qu'on habite en plein bois que l'on vit en ermite. Paulette Trottier est une femme qui bouge et qui est très impliquée. Enseignante à la Jasper Elementary School, elle est également présidente de la jeune régionale de l'ACFA de Jasper. À cause de son père, M. Eugène C. Trottier, très connu dans le milieu franco-albertain pour sa grande implication à la cause francophone, elle a grandi dans l'univers des institutions francophones de la province. «Quand j'ai quitté Edmonton pour venir ici, ce qui m'a vraiment fait mal, c'était de quitter mes parents mais aussi d'avoir à quitter les institutions francophones».

C'est pourquoi, grâce à ses connaissances dans ce domaine, elle a offert ses services en tant que présidente de la régionale. «Ça me tenait beaucoup à coeur. Je pense que c'est assez important qu'on ait une association ici. Je voulais donner un bon coup pour aider à démarrer tout ça», conclue-t-elle en mentionnant que l'ACFA de Jasper en est une dynamique et vivante.



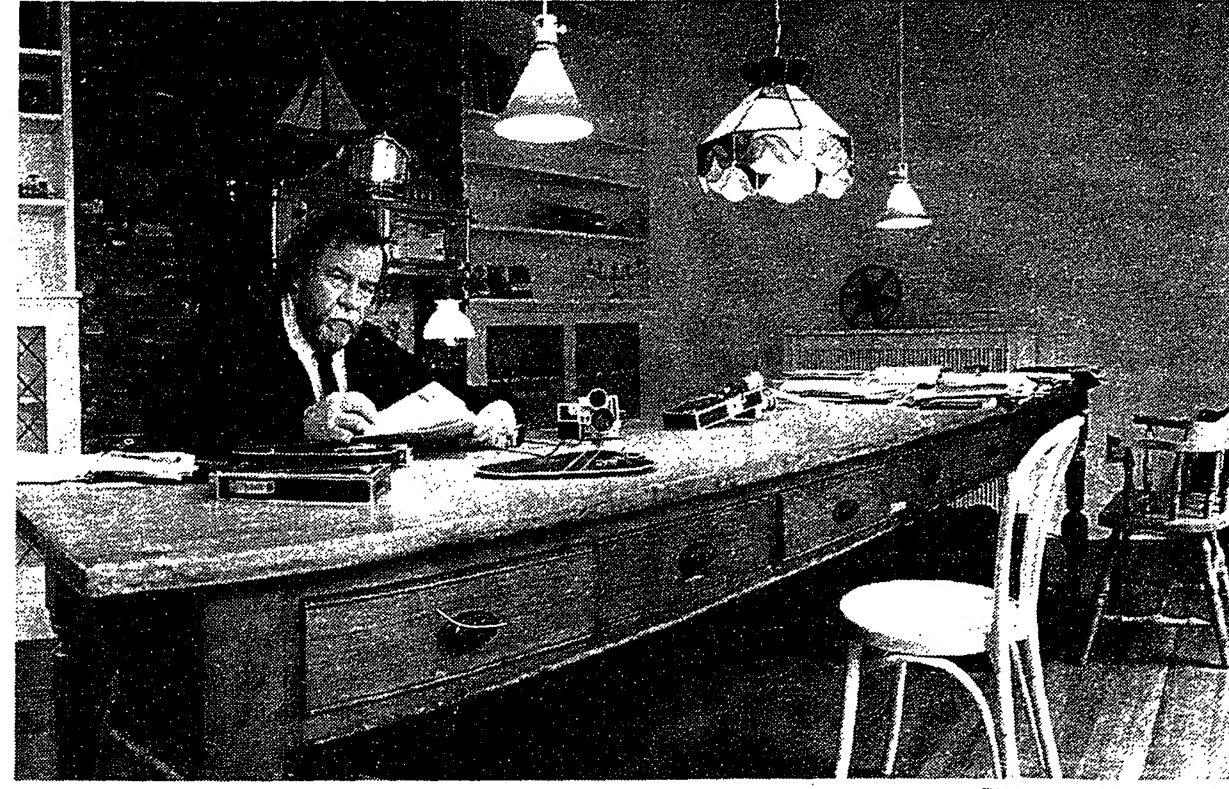
Paulette Trottier en compagnie de ses deux petites filles, Danielle et Nicolette, qui sont maintenant deux ravissantes adolescentes. Encore aujourd'hui, elles doivent couper leur bois pour se garder au chaud pendant l'hiver.

Notre cinéma se fait voir ailleurs

ISABELLE GAGNON

EDMONTON - Petit quiz sur le cinéma d'ici. 1. Pouvez-vous nommer, de mémoire, cinq longs métrages canadiens? 2. Mieux encore, pouvez-vous citer cinq films canadiens réalisés ailleurs qu'au Québec? Non? Moi non plus. Pourtant, d'ici quelques semaines, certains cinéphiles parisiens seront à même de passer ce petit quiz haut la main!

En effet, du 3 février au 7 juin 1993, le Centre Georges Pompidou de Paris présente une rétrospective des meilleurs moments du cinéma canadien. Intitulée Les *cinémas du Canada : Québec, Prairies, Côte Ouest, Atlantique*, la rétrospective a été organisée par le Centre Georges Pompidou, Téléfilm Canada et l'Office national du film du Canada.



(Photo Collection Cinéma)

Jean-Claude Labrecque, cinéaste québécois bien connu, travaille souvent sur cette table-réfectoire en pin raffiné, d'influence française, à 14 passagers.

C'est le 3 février que débutait la rétrospective, avec les films de l'Ontario. Celle-ci comprend notamment le *Dead Ringers* (1988) de David Cronenberg et le merveilleux *Highway 61* (1991) de Bruce McDonald. Ce film - qui raconte l'histoire d'amour d'un couple transportant un cadavre d'Ontario en Louisiane tout en étant poursuivi par le diable - avait séduit critiques et cinéphiles lors de sa sortie.

Puis, au mois de mars, ce sera au cinéma des Prairies d'être à l'honneur. Le choix des films des Prairies est très varié. En effet, de *Back to God's Country* de B. Van Tuyle qui date de 1919, (ce qui en fait le plus vieux film de la rétrospective), à *City of Champions* (1990) de J. Viszmeg, il y a tout un monde.

Quant à l'Atlantique, cette région sera représentée entre autres par *Tuesday, Wednesday* (1987) de J. Pederson. Ensuite, soit du 7 au 12 avril, les Parisiens pourront voir les films de la Côte Ouest, dont le célèbre long métrage de Sandy Wilson : *My American Cousin* (1984).

Enfin, le cinéma du Québec viendra clore la rétrospective avec quelque 72 films. En fait de films québécois, tout ou presque y sera. Du plus vieux (*Un homme et son péché*) aux plus récents (*La Sarrasine, Being at Home with Claude*) en passant par les plus connus (*Jésus de Montréal, Léolo*) et les sujets les plus sérieux (*La Petite Aurore l'enfant martyre, Mourir à tue-tête*).

Selon M. Pierre DesRoches, directeur général de Téléfilm, «Cette rétrospective, organisée par l'un des plus grands musées au monde, est une reconnaissance sans conteste de la qualité, de l'originalité et de la diversité de notre cinématographie.»

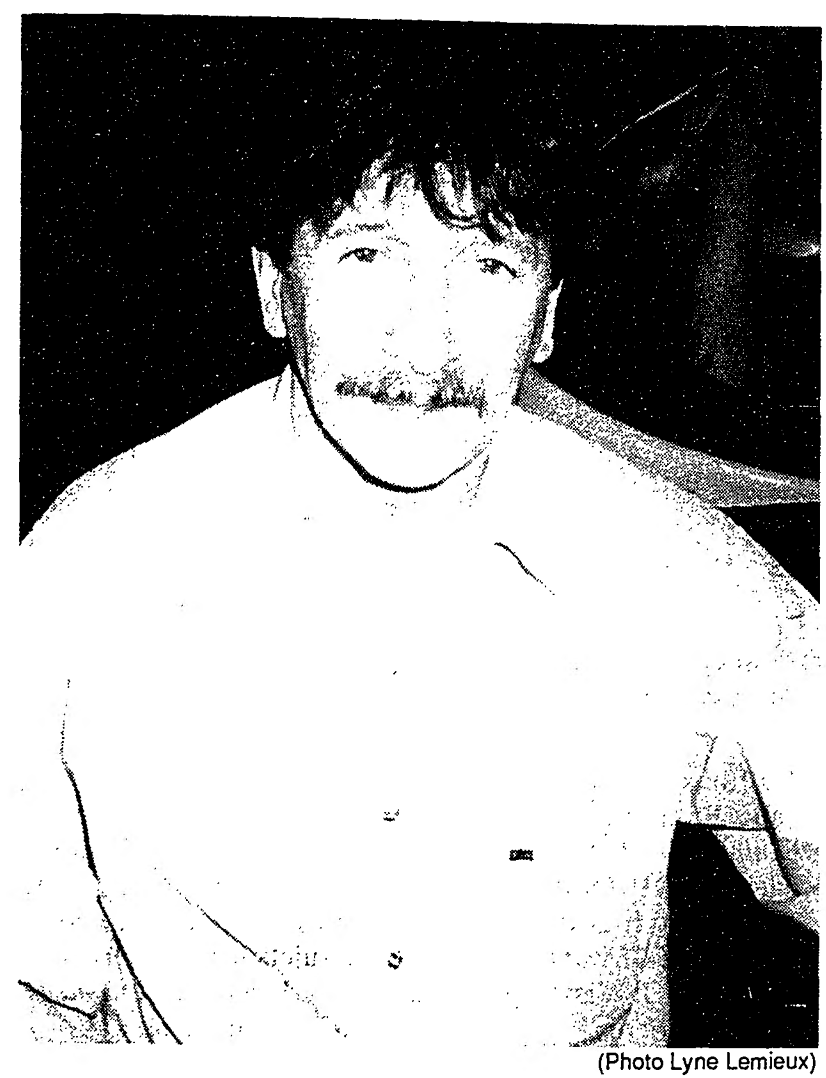
Qui sait? Si cette rétrospective connaît du succès en France, peut-être aurons-nous envie de nous repencher nous aussi sur le cinéma canadien?

Du nouveau à Fort McMurray

CAROLE THIBEAULT

FORT MCMURRAY- Arrivé en Alberta en 1981, Jean Parent a toujours recherché la compagnie des francophones. Aujourd'hui, président de la régionale de Fort McMurray, il confie-t-il dans un grand éclat de rire.

Il y a quelques mois à peine, Jean Parent a décidé de remonter le moral de ses troupes, de redonner vie à son «bébé» comme il dit, la régionale de Fort McMurray. «J'ai réalisé que l'ACFA était tellement basse!, déclare-t-il. Il y avait un «mal à l'aise» qui existait. Il faut replacer l'ACFA où est-ce qu'elle est supposée être: en tant que noyau et laisser graviter les satellites autour».



(Photo Lyne Lemieux)

Jean Parent entend augmenter le nombre de membres de la régionale Fort McMurray; il espère même battre le record et atteindre 500 membres.

a l'intention de donner un renouveau à cette régionale qui semblait perdre son souffle peu à peu.

Jean Parent est un homme simple, actif et drôle. Ceux qui le connaissent le compareront à de la dynamite; il est débordant de vitalité. Travailleur à la compagnie Syncrude, il est mécanicien de son métier. «Je voulais être médecin quand j'allais à l'école. Puis finalement, je me suis trompé de coffre d'outils»,

Le président de l'ACFA veut d'abord et avant tout renouveler le membership de la régionale, soit en allant chercher d'anciens membres qui y avaient tourner le dos, soit en recrutant de toutes nouvelles personnes. Selon lui, des membres actifs sont le secret d'une vitalité. «Le secret de la régionale de Fort McMurray, c'est le membership. Ça donne réponse à tout. Tu trouves des bénévoles. Tu vas poser des questions. Tu fais ton lobbying. Mais il ne faut pas que t'arrives les mains vides; il faut que t'arrives avec une structure. Il ne faut pas que t'arrives avec une dictature; il faut que t'arrives avec du leadership», affirme-t-il, optimiste. Jean Parent espère doubler le membership de la régionale d'ici quelques mois. Mieux encore, il entend battre le record et atteindre 500 membres.

Pour ce faire, en collaboration avec le conseil exécutif et l'agent de développement, Jean-Luc Simard, il a donc préparé une toute nouvelle programmation qui, selon lui, correspond mieux aux objectifs de la régionale. Obtenir des services religieux en français, soutenir le secteur culturel et les artistes locaux, accentuer les activités de sports et loisirs, continuer le bon travail déjà effectué en éducation ainsi que pour l'obtention d'un centre scolaire communautaire, remettre les comités de bénévoles en fonction, sont autant de secteurs et de buts visés par les leaders de la régionale.

Jean Parent veut aussi remercier ses bénévoles en échange de leur dévouement. On projette de réaménager les locaux de la régionale pour y installer un lieu de rencontre où les membres pourraient venir prendre un café, se réunir, etc. «Il faut aussi apporter de quoi aux bénévoles qui nous ont donné quelque chose. Ça ne marche pas juste d'un bord».

Jean Parent est très fier de cette nouvelle programmation. Selon lui, elle est suffisamment claire et précise pour que ses successeurs ou tout nouvel arrivé dans l'engrenage de la régionale puisse s'y référer. Néanmoins, il avoue avoir l'intention de se présenter aux prochaines élections qui auront lieu en mai prochain à l'occasion de l'assemblée générale annuelle. Il veut continuer à s'impliquer en tant que président, mais cette fois-ci, en étant élu par les membres...



par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL DE MARS 1993

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'A.C.F.A. provinciale.

SAINT-ALBERT - 1 au 21 - Récifs, fossiles et squelettes, exposition sur la période Dévonienne au Musée héritage. Pour plus de renseignements: 459-1520.

CALGARY - 1 au 6 - Correspondance d'affaires, cours offert par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (#434, 332 - 6e ave S.-E.). Pour plus de renseignements: 297-4023.

SAINT-ISIDORE - 1, 8, 15 - Coupe de cheveux, cours offert à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2063.

BONNYVILLE - 2 mars au 1 avril - Français pour débutants, cours offert à l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville les mardis et jeudis à 19 h 00. Pour plus de renseigements: 826-5275.

CALGARY - 3 - Conférence: La comédie humaine de Toulouse-Lautrec prononcée par Claude Verdier, précédée de la dégustation de vins et de quiches à 20 h 00 à l'Alliance française (Suite 301, 902-11 ave S.-O.). Pour plus de renseignements et réservations: 245-5662.

SAINT-PAUL - 3 mars au 21 avril - Perfectionnement du français écrit/grammaire oblige, cours offert les mercredis au Centre Via-Alpha. Pour plus de renseignements: 645-6214.

SAINT-PAUL - 4 mars au 22 avril Refrancisation, cours offert les jeudis au Centre Via-Alpha. Pour plus de renseignements: 645-6214.

BONNYVILLE - 4 - Rencontre d'information au sujet d'Action éducation femmes au Centre culturel. Pour plus de renseignements: 826-5275.

EDMONTON - 4 - Conférence: «Bilinguisme et multiculturalisme, politiques et réalité pronocée par M. Alfred Abouchard de l'Association multiculturelle francophone de l'Ontario, à 19 h 30 à la Faculté Saint-Jean. Pour plus de renseignements: 465-8700.

FALHER - 4 au 14 - Qui suis-je? Cours offert par Edith Boucher. Pour plus de renseignements: 837-2381.

LEGAL - 4 au 8 - Cours de wordperfect (intermédiaire) tous les jeudis de 19 h 00 à 21 h 30. Pour plus de renseignements: 961-3665.

EDMONTON - 4 au 7 - Festival d'hiver avec Cabane à sucre au Centre communautaire Bonnie Doon (9240 - 93 rue).

Le 5 mars:5 à 7 organisé par le Centre Marie-Anne-Gaboury
20 h - Ouverture officielle du Festival d'hiver à la Guinguette

Le 6 mars, la Cabane à sucre vous offrira
11 h 00 à 14 h 00: déjeuner du festival organisé par les Jeunes entrepreneurs francophones au Centre Marie-Anne-Gaboury (lieu à confirmer)
* activités à l'intérieur et à l'extérieur de 14 h 00 à 18 h 00
* souper traditionnel avec les Chantamis de 19 h 00 à 21 h 00
* musique et danse de 21 h 00 à 1 h 00 au Centre communautaire Bonnie Doon

Le 7 mars
* 10h 30 à 13 h 30 - Brunch du Festival traditionnel offert par les Chevaliers de Colomb au Centre paroissial St-Thomas d'Aquin
* 14 h 00 à 17 h 00 - Concours et activités: triathlon, tournoi de cartes, l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta vous offre un défilé de costumes traditionnels, à l'École Maurice-Lavallée.
Pour plus de renseignements: Diane, 469-4401.

CALGARY - 5 - Concours régional de la chanson à la Société de théâtre de Calgary (#375, 605 - 1re rue Sud-Ouest) à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 250-5001.

BONNYVILLE - 5 et 6 - Snowfest - Carnaval sur la Base militaire de Cold Lake. Pour plus de renseignements: 826-5275.

EDMONTON - 5 et 6 - 6e Colloque de la Fédération des parents francophones de l'Alberta au Inn on 7th (10001 - 107e rue). Pour plus de renseignements: 468-1582.

CALGARY - 6 - Écriture journalistique, cours offert par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (#434, 332 - 6e ave S.-E.). Pour plus de renseignements: 297-4023.

EDMONTON - 6 - Conférence sur la recherche d'identité d'une collectivité par les arts prononcée par le Dr Francoeur de 10 h 00 à 12 h 00 à la Faculté Saint-Jean. Pour plus de renseignements: Roger Parent, 465-8700.

CALGARY - 6 - Secourisme - soins de l'enfant, cours offert par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (#434, 332 - 6e ave S.-E.). Pour plus de renseignements: 297-4023.

GIROUXVILLE - 6 - Jour du Chinook au Centre communautaire: exposition de produits culturels, défilé de mode, déjeuner aux crêpes, activités pour tous. Pour plus de renseignements: Estelle, 323-4270.

BONNYVILLE - 7 - Salon du livre du Carrefour à la salle paroissiale de 10 h 00 à 16 h 00 (5011 - 49e ave). Pour plus de renseignements: 826-5275.

BONNYVILLE - 7 - Brunch communautaire organisé par les Anti-coquilles après la messe de 10 h 30. Pour plus de renseignements: 826-5275.

EDMONTON - 8 - Soirée de fête pour marquer la Journée internationale de la femme organisée par le Comité femme de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. Conférencière: Nancy Betkowski, suivie d'une animation musicale. Pour plus de renseignements: 469-4401.

CALGARY - 9 au 20 avril - Nouveau départ, cours offert au Centre éducatif (#434, 332 - 6e ave S.-E.) les lundis soirs. Pour plus de renseignements: 297-4081.

SAINT-ALBERT - 10 au 2 mai - Exposition sur la vie et culture des Irlandais au Musée Héritage. Pour plus de renseignements: 459-1520.

EDMONTON - 11 - Causerie: le Japon présentée par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 ave). Pour plus de renseignements: 433-0671.

CALGARY - 11 - Madame Bovary, film français (1990) avec Isabelle Huppert et Jean-François Balmer présenté par l'Alliance française (#301, 902 - 11 ave S.-O.) à 14 h 00, 18 h 00 et 20 h 00. Pour plus de renseignements: 245-5662.

BONNYVILLE - 12 - Ciné-soleil au Centre culturel à 15 h 30. Pour plus de renseignements: 826-5275.

LETHBRIDGE - 12 - Souper à la fortune du pot suivi du film «Au delà du 6 décembre, au Lethbridge Community College (202, 325 - 63 rue S.) à 18 h 30. Pour plus de renseignements: 328-8506.

LAC LA BICHE - 12 - Les Bûcherons, deux spectacles présentés à Vera M. Welsh à 9 h 00 et à l'École francophone de Lac La Biche à 13 h 30. Pour plus de renseignements: 798-3896.

EDMONTON - 12 - Expo-sciences (provinciale) à la Faculté Saint-Jean. Pour plus de renseignements: Guy Scherrer, 465-8748.

BONNYVILLE - 13 - Souper bénéfice au profit de la Société radiophonique du Lakeland au Leisure Sports Village. Pour plus de renseignements: 826-5275.

PLAMONDON - 13 - Les Bûcherons à la Cabane à sucre chez Reed et Géraldine Gauthier. Pour plus de renseignements: 798-3896.

CALGARY - 13 - Microsoft Word, cours offert par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (#434, 332 - 6e ave S.-E.). Pour plus de renseignements: 297-4023.

MORINVILLE - 13 - Assemblée annuelle, souper, spectacle et soirée dansante organisée par l'A.C.F.A. Centralta à partir de 16 h 00. Pour plus de renseignements et billets: 961-3665.

EDMONTON - 13 et 20 - Cours de mécanique automobile pour femmes au Bonnie Doon Service Centre de Petro Canada. Pour plus de renseignements: 465-5295.

BONNYVILLE - 14 - Souper mensuel organisé par le Club aurore des aînés. Pour plus de renseignement: 826-5275.

EDMONTON - 15 - Le retour de Martin Guerre, film français (1982) avec Gérard Depardieu et Nathalie Boye au Cinéma Princess (10337 ave Whyte). L'histoire d'un homme du 16e siècle qui rentre à son village après une absence de sept ans. Pour plus de renseignements: 433-0979.

CALGARY - 15 au 29 mai - Français intermédiaire, cours offert au Centre éducatif (#434, 332 - 6e ave S.-E.) les lundis soirs. Pour plus de renseignements: 297-4081.

CALGARY - 15 au 29 mai - La gestion des finances personnelles, cours offert au Centre éducatif (#434, 332 - 6e ave S.-E.) les lundis soirs. Pour plus de renseignements: 297-4081.

EDMONTON - 16 - Présentation d'un pays: le Liban à 19 h 30 au bureau de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (8925 - 82 ave, au sous-sol). Pour plus de renseignements: 465-2306.

CALGARY - 17 au 21 avril - Wordperfect v5.1, cours offert au Centre éducatif (#434, 332 - 6e ave S.-E.) les mercredis soirs. Pour plus de renseignements: 297-4081.

CALGARY - 17 - La nuit des publivores, trois heures de publicités de tous les pays du monde! Présenté par l'Alliance française (#301, 902 - 11 ave S.-O.) à 13 h 00 et 19 h 00. Pour plus de renseignements: 245-5662.

BONNYVILLE - 17 - Souper causerie di-VERT-issant pour les femmes à 17 h 30 au Centre culturel. Pour plus de renseignements: 826-5275.

FALHER - 18, 19 et 20 - Salon du livre du Carrefour au Log Cabin, le 18 mars de 10 h 00 à 18 h 00, le 19 mars de 10 h 00 à 18 h 00, le 20 mars de 10 h 00 à 16 h 00. Pour plus de renseignements: Denis, 837-2296.

BONNYVILLE - 19 - Ouverture officielle de l'école Voyageur à Medley à 13 h 00. Pour plus de renseignements: 826-5275.

CALGARY - 20 - Cabane à sucre organisée par l'A.C.F.A. régionale au Hungarian Cultural Association (Richmond Road S.-O. et 69e rue) de 14 h 30 à minuit. Pour plus de renseignements: 250-5001.

EDMONTON - 21 - Conférence: la journée internationale du racisme présenté par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta. Pour plus de renseignements: 465-2306.

JASPER - 21 - Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale à 13 h 00 suivi de chansons et comédies à 20 h 00 au Club social rendezvous. Pour plus de renseignements: 852-5875.

PLAMONDON - 22 au 27 - Colloque sur l'éducation française. Pour plus de renseignements: 798-3896.

CALGARY - 22 - Grammaire oblige - avancé, cours offert par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (#434, 332 - 6e ave S.-E.). Pour plus de renseignements: 297-4023.

EDMONTON - 22 - Mariages exogames, implications pour la communauté, session offerte à la Faculté Saint-Jean à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 468-1582.

CALGARY - 25 - Français écrit - intermédiaire, cours offert par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (#434, 332 - 6e ave S.-E.). Pour plus de renseignements: 297-4023.

LAC LA BICHE - 25 - Alex Mahé «Goodtime Train» en spectacle àVera M. Walsh à 9 h 00. Pour plus de renseignements: 798-3896.

PLAMONDON - 25 - Alex Mahé «Goodtime Train» en spectacle à l'École Plamondon à 14 h 30. Pour plus de renseignements: 798-3896.

SAINT-ALBERT - 25 au 16 mai - Exposition sur la vie et culture des autochtones de Fort Chipewyan au Musée Héritage. Pour plus de renseignements: 459-1520.

CALGARY - 25 au 6 mai - Français écrit - débutant, cours offert au Centre éducatif (#434, 332 - 6e ave S.-E.). Pour plus de renseignements: 297-4081.

CALGARY - 25- Les nuits de la pleine lune, film français (1984) avec Pascale Ogier présenté par l'Alliance française (#301, 902 - 11 ave S.-O.) à 16 h 00, 18 h 00 et 20 h 00. Une jeune femme cherchant la solitude vit des liaisons compliquées et destructrices. Pour plus de renseignements: 245-5662.

FALHER - 25 mars au 4 avril - Suivre sa conscience, cours offert par Edith Boucher. Pour plus de renseignements: 837-2381.

BONNYVILLE - 26 - Ciné-soleil à 15 h 30. Pour plus de renseignements: 826-5257.

SAINT-ISIDORE - 26 - Session d'information sur le revenu d'impot présenté par Claire Dallaire, au Centre culturel de 13 h 00 à 16 h 30. Pour plus de renseignements: 837-2063.

EDMONTON - 26 et 27 - Nelligan, film de Robert Favreau (Canada, 1991) qui raconte l'histoire du poète québécois suivi d'un vidéo de danse accompagnée de poésie, présenté par Metro Cinema (Rez-de-chaussée, Place Canada, 9700 ave Jasper) à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 425-9212.

FALHER - 27 - Atelier sur la déclaration de revenus 1992 par Claire Dallaire à l'École Routhier, de 9 h 30 à 15 h 30. Pour plus de renseignements: 837-2063.

BONNYVILLE - 27 - Soirée cabaret organisée par la troupe de théâtre les Sacripants au Centre culturel à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 826-5257.

EDMONTON - 27 - Souper bénéfice de F.J.A.. Pour plus de renseignements: 469-1344.

BONNYVILLE - 28 - Brunch à la salle paroissiale organisé par le Chevaliers de Colomb après les messes. Pour plus de renseignements: 826-5275.

BONNYVILLE - 29 mars au 2 avril - Danse aérobique et exercices sur musique, cours offert à l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville les lundis et mercredis à 19 h 00.

BONNYVILLE - 31 - Le jeune Arthur et son épée présenté par la troupe de danse de Calgary «Youth Dance Unlimited» à l'école St-Dominic de Cold Lake à 9 h 30. Pour plus de renseignements: 826-5275.

ACTIVITÉS RÉGULIERES

SAINT-ISIDORE - Club du bon temps offre des activités sociales tous les samedi soirs à partir de 19 h 30. Pour plus de renseignements: 624-8182.

DONNELLY - Société historique de Donnelly peut vous louer des films sur vidéo-cassette en français. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00. Coût: 2,00$ par film.

SAINT-PAUL - C'est pour toi, c'est pour moi, à l'antenne de CHLW à 19 h tous les dimanches . Pour plus de renseignements: 645-4800.

JASPER - Le Club social Rendez-vous est ouvert tous les mercredis et samedis de 19 h 00 à 1 h 00.

BONNYVILLE - Rencontres pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13 h 00 à 15 h 00. Invitation spéciale aux aîné(e)s. Pour plus de renseignements: 826-1909.

EDMONTON - Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'or de St-Joachim. Pour plus de renseignements: 489-4417.

EDMONTON - Sessions d'information et de support pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 -82 ave. Rencontres les mercredis à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 428-2625.

EDMONTON - Parties de cartes les deuxième et quatrième mercredis du mois à la Maison St-Joseph (9040 - 84 ave). Pour plus de renseignements: 469-3073.

CALGARY - Ligue d'improvisation tous les vendredis soirs au local de la Société de théâtre de Calgary (605 - le rue s.o., pièce 375) à 20 h 00. Pour plus de renseignements: Josette Deschênes - 277-4592.

EDMONTON - Conversations, rencontres au local de l'Alliance française (#300, 10318 - 82 ave) chaque jeudi soir à partir de 19 h 00. Pour plus de renseignements: 433-0671

CALGARY - Allo Maman? rencontres mamans-enfants préscolaires organisées par l'Alliance française. Pour plus de renseignements: Regina Lagnau, 243-1477.

CALGARY - Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'Église Ste-Famille. Pour plus de renseignements: Oscar Fauchon: 244-2200.

EDMONTON - Le Bistro (restaurant au Centre Marie-Anne-Gaboury) ouvert tous les vendredis de 16 h 00 à 21 h 00. Menu spécial! Pour plus de renseignements: Sophie, 466-4326.

SAINT-ISIDORE - Le club Bar-Bar au Centre culturel tous les vendredis soirs. Pour plus de renseignements: 837-2296.

CALGARY - Soirée d'inprovisation au local de la Société de théâtre de Calgary les vendredis soirs. Pour plus de renseignements: 269-5583.

SPORTS

Le sport en famille

GUY SCHERRER

EDMONTON- Vous avez toujours été actifs et vous formez un couple uni qui aime pratiquer l'activité physique ensemble. Qu'advient-il de cette belle habitude de vie après la naissance du premier enfant? Il existe plusieurs scénarios possibles, sont-ils tous valables?

SCÉNARIO #1: Une des idées qui vient en tête, c'est d'abord de rester le plus actif possible. Pourquoi ne pas inclure le poupon le plus possible dans ses activités de couple? Après mûre réflexion, cette solution semble un peu égoïste. Les parents ne pensent qu'à leur bien-être. Ont-ils demandé l'avis au petit chérubin avant de le transporter sur leur dos comme un vulgaire sac? Non...

SCÉNARIO #2: Serait-il plus sage de partager les moments de garde et de sport. Pendant que maman ski, papa garde, et vice versa. C'est beaucoup de planification, il faut prévoir les siestes et les boires de bébé. Si maman a pris la décision d'allaiter son enfant, elle doit planifier en fonction du petit. Finalement, c'est plus de travail pour maman et elle préfère laisser tomber le sport. De plus il n'y a plus autant d'intérêt à sortir skier, marcher... on est seul, notre compagnon garde bébé.

SCÉNARIO #3: Pourquoi ne pas faire garder bébé pour que l'on soit capable de faire un peu de sport avec notre partenaire comme avant la venue du nourrisson? Pour se réaliser, maman doit tirer son lait et préparer des biberons. En, plus une gardienne coûte des sous et on perd des moments de contact avec notre cher petit trésor.

Finalement plusieurs en viennent à la conclusion que sport et bébé ne vont pas de paire. Attention cette conclusion est trop hâtive. Quant à moi, il existe une vraie solution: celle de changer le moins possible nos activités. Il faut rester actif, faire du sport et amener bébé. C'est vrai que personne ne lui demande son avis à bébé quand on le trimbale dans un traîneau derrière nous. Cependant, est-ce que quelqu'un lui demande son avis quand, à 4 mois, on lui donne des céréales, préfère-t-il le riz ou l'avoine? Il ne faut pas se culpabiliser. Quand ça ne fait pas son affaire, il ne se gêne pas pour le dire. Quand il en à assez d'être seul dans son lit, il le fait savoir. Alors quand il sera fatigué de se faire transporter sur votre dos, il vous le dira. C'est la meilleure solution! Papa et maman restent actifs, ils gardent la forme... et c'est bien nécessaire avec bébé. Un adulte en forme sera en mesure de récupérer plus facilement après une nuit blanche... Et si vous restez en forme et en santé quand vos enfants atteindront l'âge de

...suite en page 14

Analphabétisme et pauvreté

OTTAWA(APF): On ne peut pas régler le problème de l'analphabétisme sans d'abord s'attaquer à celui de la pauvreté au Canada.

Cette constatation est contenue dans un rapport publié par l'Organisation nationale anti-pauvreté, qui analyse la question de l'analphabétisme sous l'angle de la pauvreté.

Les chercheurs ont interrogé 105 personnes âgées entre 16 et 72 ans, ayant de faibles capacités de lecture et d'écriture, dont 20 pour cent avait le français comme langue maternelle. Des gens pauvres et surtout jeunes, qui ont majoritairement vécu dans la pauvreté durant leur enfance, et dont la principale source de revenus au moment de l'enquête était le bien-être social.

Le rapport constate que les enfants pauvres risquent de grandir sans apprendre à lire ou à écrire, ou à suffisamment s'instruire. En outre, le taux de décrochage scolaire est plus élevé que la moyenne chez les enfants pauvres. Alors que 27 pour cent des étudiants entre 15 et 19 ans abandonnent leurs études à chaque année, ce taux est de 45 pour cent chez les enfants pauvres. La faim, pour ne citer que cet exemple contenu dans le rapport, empêche ces enfants de bien se concentrer à l'école et donc, de réussir. C'est que dans plusieurs cas, les parents pauvres n'ont pas assez d'argent pour bien nourrir leurs enfants.

L'autre conclusion à laquelle en arrive l'Organisation nationale anti-pauvreté, c'est que l'acquisition de connaissances ne garantit pas un emploi. En fait, dit l'ONAP, il n'y a tout simplement pas assez d'emplois au pays. Conséquence: certains découvrent après l'obtention de leur diplôme, qu'ils ne sont pas plus avancés qu'avant et que leur situation économique ne s'améliore toujours pas. «La plupart des apprenants connaissent des personnes mieux qualifiées qu'eux qui n'arrivent pas à trouver un emploi. Il est difficile de demeurer optimiste devant d'énormes obstacles et une piètre conjoncture économique», lit-on dans le document intitulé: «L'analphabétisme et la pauvreté: une perspective de l'intérieur».

Un Albertain à la Commission canadienne du blé

OTTAWA- La Commission canadienne du blé a un nouveau commissaire: M. Ken Beswick. Ce dernier est entré en fonction le 22 février dernier.

Originaire de l'Alberta, M. Beswick travaille depuis longtemps au sein de l'industrie céréalière et compte à son actif de nombreuses réalisations. Avant sa nomination, il assumait la présidence du secrétariat de la planification, organe de ministère de l'Agriculture de l'Alberta; à ce titre, il dirigeait l'élaboration ainsi que la mise en oeuvre des plans et des politiques du ministère. M. Beswick est également l'ancien président de la Commission des grains de l'Alberta.

M. Beswick détient un baccalauréat ès sciences en économie agricole de l'Université du Manitoba ainsi qu'une maîtrise en administration des affaires de l'Université de Western Ontario. Il a également été chargé de cours en commercialisation des céréales à l'Université du Manitoba et à l'Université de l'Alberta.

La Commission canadienne du blé est l'organisme central qui s'occupe de l'exportation du blé et de l'Orge produits dans les trois provinces des Prairies et le secteur de la rivière la Paix, en Colombie-Britannique. Cette agence est administrée par un commissaire en chef, un commissaire en chef adjoint et, au plus, trois autres commissaires, tous nommés par le gouvernement fédéral.

Sports

...suite de la page 12

l'adolescence vous serez peut-être un peu plus dans le coup. Vous pourrez avoir du plaisir à faire du sport avec votre ado et lui de même. Si plus tard votre enfant n'est pas attirer outre mesure par le sport, vous aurez en mémoire de beaux moments passés ensemble.

Ce n'est pas toujours simple de faire de l'activité physique avec la famille. Souvent il ne suffit que d'un peu d'imagination pour trouver le tour de faire suivre les enfants. Si vous rester actif toute votre vie vous et toute votre famille serez en meilleur santé et plus heureux.

ÉCOLO ÉCHOS...

L'étude de la neige

PRINCE ALBERT (SASK.) - La géométrie fractale pour étudier la neige? Cette nouvelle branche des mathématiques peut représenter la «géométrie de la nature», telle que l'étude de la forme des chaînes montagneuses et des nuages. Elle est utilisée dans le cadre d'une étude effectuée par l'Institut national de recherche en hydrologie d'Environnement Canada afin de décrire les aires de surface enneigée sur des branches de conifères dans le parc national de Prince-Albert en Saskatchewan. Les données ainsi recueillies serviront à calculer l'évaporation, quantité d'eau présente au printemps. La même technique sert également à étudier les flaques de neige fondue dans les Prairies et les milieux arctiques pour déterminer si l'eau provenant de la neige fondue réapprovisionne l'eau du sol ou augmente l'écoulement.

• *Orge de premier choix*

Augmentation des acomptes à la livraison

WINNPEG- La Commission canadienne du blé a annoncé que le gouvernement fédéral avait approuvé une augmentation de 15$ la tonne de l'acompte à la livraison de tous les grades d'orge de premier choix pour la campagne 1992-1993.

À effet du 5 février 1993, l'acompte à la livraison du grade de base Extra spécial de l'Ouest à deux rangs, en magasin à Thunder Bay ou à Vancouver, est passé de 125$ à 140$ la tonne.

La Commission a indiqué que des rajustements seront versés sur l'ensemble de l'orge de premier choix livrée durant la période comprise entre le 1er août 1992 et le 4 février 1993. Les chèques en règlement des ajustements ont été établis le 25 février 1993.

Le gouvernement fédéral garantit tous les acomptes à la livraison.

ORGE DE PREMIER CHOIX 1992-1993
ACOMPTES À LA LIVRAISON
À EFFET DU 5 FÉVRIER 1993
($/TONNE)

Grade	Aux normes	Gourd	Humide
Extra spécial de l'Ouest à deux rangs	140,00$	134,00$	127,50$
Extra spécial de l'Ouest à six rangs	130,00	124,00	117,50
Spécial de l'Ouest à deux rangs	135,00	129,00	122,50
Spécial de l'Ouest à six rangs	125,00	119,00	112,50
Spécial de l'Ouest à deux rangs sur échantillon	131,75	125,75	119,25
Spécial de l'Ouest à six rangs sur échantillon	121,75	115,75	109,25

LE FRANCO
TÉLÉPHONE: 465-6581
TÉLÉCOPIEUR: 465-3647

OFFRES D'EMPLOIS

Grand rassemblement de la francophonie nord-américaine

OTTAWA (APF): Un grand symposium du monde associatif francophone de l'Amérique aura lieu à Québec du 18 au 20 mars prochain.

Ce grand rassemblement de la francophonie nord-américaine, le premier depuis le Sommet de Québec en 1987, devrait permettre aux associations francophones de se préparer en vue du Sommet des pays ayant en commun l'usage du français qui aura lieu cette année à l'Ile Maurice.

Cette rencontre devrait permettre de tisser des liens entre les associations francophones et de préciser le rôle et la place de la francophonie d'Amérique sur la scène internationale, tout en faisant connaître les organismes qui travaillent au développement de la francophonie en Amérique. Plus de 250 personnes sont attendues à cette rencontre.

Des ateliers sur les aînés, les communications, le développement culturel, le développement économique, les droits linguistiques et les droits humains, l'éducation, la formation de la main-d'oeuvre, les femmes, les jeunes, les Jeux de la francophonie, le réseau universitaire et la recherche figurent au programme.

On profitera aussi de ce symposium pour remettre lors de la Journée internationale de la francophonie, le 20 mars, des prix de la francophonie canadienne décernés par l'Association canadienne d'éducation de langue française, ainsi que le Prix Champlain du Conseil de la vie française en Amérique.

LES Albertains

CINQUIÈME SÉRIE
MARS 1993
le samedi à 11h30

6 mars	**Carole Babin**	Lethbridge
13 mars	**Noëlla Fillion**	Donnelly
20 mars	**René et Gracia Cyr**	Legal
27 mars	**Gérard Filion**	Donnelly



SRC Télévision Alberta

Semaine du 27 février au 5 mars 1993

Samedi
17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 Soirée du Hockey: Buffalo à Montréal
20h30 La bande des six
21h30 Métropolis
22h30 Le Téléjournal
22h52 Les nouvelles du sport
23h09 Télé-sélection: Vision fatale - II

Dimanche
17h00 Course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h01 Les beaux dimanches: Le Château de ma mère
21h56 Le dimanche
22h25 Les beaux dimanches: Suite Montréalaise
23h54 Le dimanche
23h58 Les nouvelles du sport
00h15 Le Clap
00h40 Ciné-Club: Le décalogue: tu ne convoiteras pas

Lundi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Cormoran
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Politique fédérale
23h31 Télé-relais

Mardi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Un rêve en héritage
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Millefeuille
23h59 Cinéma: La légende de l'homme au masque

Mercredi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 L'enfer c'est nous autres
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sous un ciel variable
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Sphinx

Jeudi
17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 À tout prix
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Scoop II
22h00 Tous pour un
22h30 Raison Passion
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: Taffin

Vendredi
17h00 Les années coup de coeur
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Les contes d'Avonlea
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grands Films: Ding et Dong, le fim
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Cinéma: La cible



Semaine du 27 février au 5 mars 1993

Samedi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Bon week-end
22h05 Journal télévisé Suisse
22h35 Thalassa
23h35 Sacrée soirée
01h05 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Ramdam
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Dossiers de l'histoire
22h05 Journal télévisé Belge
22h35 7 sur 7
23h35 Jamais sans mon livre
00h35 Ramdam
01h05 Radio France internationale

Lundi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h05 Tell quel
20h30 Reportages
21h00 Opération open: Les foudres de Bacchus
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Téléobjectif
23h30 Bas les masques
00h35 Tell quel
01h00 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Frou-frou
20h00 Azimuts
20h30 Spécial cinéma
21h30 Intérieur nuit
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Temps présent
23h30 Frou-frou
00h30 Azimuts
01h00 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
19h00 Richelieu: L'envol du Hobereau
20h00 Divan
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Autant savoir
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Géopolis
23h35 Richelieu: L'envol du Hobereau
00h35 Le divan
01h05 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h00 Tell quel
20h30 Le cercle de minuit
21h30 Montagne
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Faut pas rêver
23h30 Envoyé spécial
00h30 Tellquel
01h00 Radio France internationale

Vendredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Objectif terre
19h00 Bouillon de culture
20h30 L'amant de coeur
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Objectif terre
23h40 Bouillon de culture
01h00 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

• Selon un récent sondage

«Le sexe, ça peut attendre», disent les adolescentes

OTTAWA- De nos jours, la majorité des adolescentes attendent plus longtemps avant d'avoir des relations sexuelles, selon un sondage récemment publié au cours duquel on a interrogé 1024 jeunes filles à Toronto, à Montréal et à Vancouver sur leurs connaissances au sujet de la contraception et leurs pratiques sexuelles.

Le sondage, commandé par ORTHO-McNEIL Inc. et sanctionné par la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, a aussi révélé que 64% des adolescentes canadiennes âgées de 12 à 18 ans n'ont jamais eu de relations sexuelles. Les adolescentes de la plus grandes villes du pays, Toronto, sont moins sexuellement actives que leurs consoeurs de Montréal et de Vancouver, ce qui est surprenant, et les adolescentes qui ont des relations sexuelles commencent jeunes, mais qu'elles se protègent.

On se protège mieux la première fois.

Des 36% des jeunes filles qui ont eu des relations sexuelles, 67% d'entre elles disent s'être protégées la première fois. Selon le sondage, à leur première relation sexuelle, 50% des femmes ont utilisé un condom, alors que 14% ont utilisé «la pilule» avec un condom et 10% ont utilisé la pilule seule. Seulement 3% ont utilisé un condom avec une crème, une gelée ou une mousse contraceptive. Près du quart (23%) des répondantes n'ont utilisé aucune méthode formelle de contrôle de naissance.

Le sondage a aussi révélé que 15 % de toutes les adolescentes ont eu leur première expérience sexuelle à l'âge de 14 ans ou avant, 17% ont commencé à être sexuellement active à 15 ou 16 ans, et 4% à l'âge de 17 ou 18 ans.

Le choix des adolescentes.

De nos jours, les adolescentes cherchent une méthode de contrôle des naissances qui soit une forme efficace de contraception, qui les protège contre les maladies transmises sexuellement et qui soit facile à utiliser et à obtenir. Présentement, la forme de contraception la plus populaire est la pilule (22%), seule (9%) ou avec un condom (13%). Elle est suivie du condom seul (14%). Seulement 5% des adolescentes n'utilisent aucune méthode de contraception.

À Montréal, les adolescentes sont plus sexuellement actives qu'ailleurs.

Lorsqu'on examine l'activité sexuelle dans les trois plus grandes villes du Canada, les adolescentes de Montréal sont les plus sujettes à avoir des relations sexuelles (45%) que celles de Vancouver (32%) ou de Toronto (30%). Lorsqu'on leur a demandé à quel âge elles avaient commencé à avoir des relations, 18% des jeunes filles de Montréal ont dit 14 ans, à comparer à 13% à Vancouver et à 11% à Toronto.

Mythes sur «la pilule».

Malgré le fait que la pilule ait été disponible depuis plus de 30 ans et qu'elle soit populaire auprès des adolescentes canadiennes, il subsiste des mythes et des préjugés à son sujet. Bien que 23% des répondantes aient pris la pilule à un moment quelconque et qu'un autre 18% y pensent, seulement 18% disent être très bien informées sur la pilule.

«Les résultats sont surprenants; car même si les adolescentes commencent à avoir des relations sexuelles plus tôt, elles semblent mieux se protéger», commente le Dr Richard Boroditsky, professeur agrégé d'obstétrique, de gynécologie et des sciences de la reproduction de l'Université du Manitoba. «Aussi, continue-t-il, même si la majorité d'entre elles ont indiqué être très bien ou assez bien informées sur la pilule, 6% croient que la pilule peut prévenir les maladie transmises sexuellement en général ou le SIDA».

Les petits amis sont les moins sujets à être informés.

La majorité (83%) des répondantes prenant la pilule disent que leur mère le sait. Toutefois, seulement 37% disent que leur petit ami sait qu'elles prennent la pilule. En fait, le petit ami est moins sujet que la mère, le père, les soeurs et les amies à savoir que sa «blonde» prend la pilule.

LAGACÉ-HÉBERT

LUCIENNE BRISSON

Est décédée le 7 février 1993, à l'âge de 77 ans, Rose-Anna Lagacé-Hébert, au Sturgeon General Hospital de Saint-Albert.

Elle laisse dans le deuil, son époux Walter; deux fils: Roger d'Edmonton, Guy, (Lorraine) de Saint-Albert; deux filles: Yvette (Guy) de Saint-Albert; Colette (John) de Saint-Albert, également deux filles que le couple a élevées, Cherryl Baril (Rob) d'Edmonton et Margaret King, (Rod) de Millet; dix petits-enfants.

Rose-Anna a été pour tous un exemple concret de bonté et de dévouement. Pour ceux qui souffraient, elle était par ses paroles, ses gestes, par sa seule présence enfin, ce baume qui guérit. D'abord et avant tout, elle était une maman, et ce dans toute la signification du terme.

Les funérailles ont été célébrées le 11 février dernier à l'église par les pères Maurice Beauregard, Al Roy et l'abbé Karl Kaab.

CYR

Est décédé le 13 février, à l'âge de 88 ans, M. Roger Joseph Samuel Cyr de St-Albert, autrefois de Legal.

Il laisse dans le deuil son épouse Maria; ses enfants, Rogelle Boissonneault (Roméo), Normand (Georgette), Donald (Claudette) d'Ottawa, Rémi (Denise), Claude (Sylvia) de Taber, Guy (Yvette) et Nicole Labrecque (Léo) de Red Deer; sa belle-fille, Marie-Thérèse; 35 petits-enfants; 13 arrière-petits-enfants; deux frères, René et Clément et une soeur, Annette Bourassa (Roger).

Les funérailles ont été célébrées le 16 février à l'église St-Émile de Legal par le père Roger Sicotte.

O'CONNOR

Est décédée le 15 février, à l'âge de 93 ans, Mme Esther Marie O'Connor de Calgary, autrefois d'Edmonton.

Elle laisse dans le deuil un frère, Anthony Bourget de Calgary, cinq nièces et deux neveux : Irène Hostyn, Annette Poland, Sarah Eslinger, Joseph et René Bourget, tous de Calgary, Jeannette Maher et Georgette Hjeltmand d'Edmonton et Jeannette Cutting de Salmon Arm (C.B.).

Les funérailles ont été célébrées le 18 février à l'église St Andrew's par le père Albert O'Brien.

LOOY

Est décédée le 13 février à l'âge de 75 ans, Mme Lorette Looy de St-Paul.

Elle laisse dans le deuil son époux Floris; quatre fils et trois filles: Oscar de Lac La Biche, Éric et son épouse Terry, Noel et son épouse Christina, Gérald et son épouse Rhéa, Lucille et son époux Harby Missal, Irène et son époux Henri Désaulniers, tous de St-Paul, Marlene et son époux Dave Twerdochlib de Gibbons; 18 petits-enfants; deux arrière-petits-enfants; deux soeurs, Thérèse Jean de Stony Plain et Héléna Fontaine de St-Paul, deux belles-soeurs: Bernice Jean de Sherwood Park et Patricia Jean du Minnesota.

Les funérailles ont été célébrées le 17 février à la cathédrale de St-Paul par le père R. Levasseur.



BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Malheureusement, faute de manque de participation, le gymnase de l'école Maurice-Lavallée ne sera plus à la disposition des membres de l'ACFA régionale d'Edmonton, tel qu'il était tous les mardis soirs, à compter du 26 janvier 1993. (19-2)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

La pré-maternelle francophone Bobino/Bobinette, située au 15425 - 91 Avenue accueille les enfants de 3 à 4 ans vivant dans l'ouest, le sud-ouest et le nord-ouest d'Edmonton ou Saint-Albert. Info: Carole au 988-9817 ou Andrée au 430-6469 (26-2)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: 424-2476

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

J.T.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

P.Y.

PETITES ANNONCES

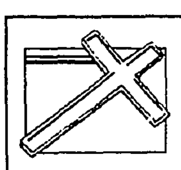
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Recherche gardienne pour prendre soin d'un enfant à la journée, fin de semaine et sur demande. Appelez Denise au 440-4750. (5-3)

Bonnie Doon - Maison à louer, 2 grandes chambres, 4 appareils ménagers, garage, bien située, plein de charme, 780$/mois. Appeler Martine au 495-5606 ou 424-0750. (12-3)

Lady Remington Bijoux de mode, division de Lady Remington Shaver Corporation recherche des représentantes et une gérante immédiatement. Nous assurons la formation de nos vendeuses. Pour une entrevue ou rendez-vous, appeler Patricia au 463-9675. (5-3)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

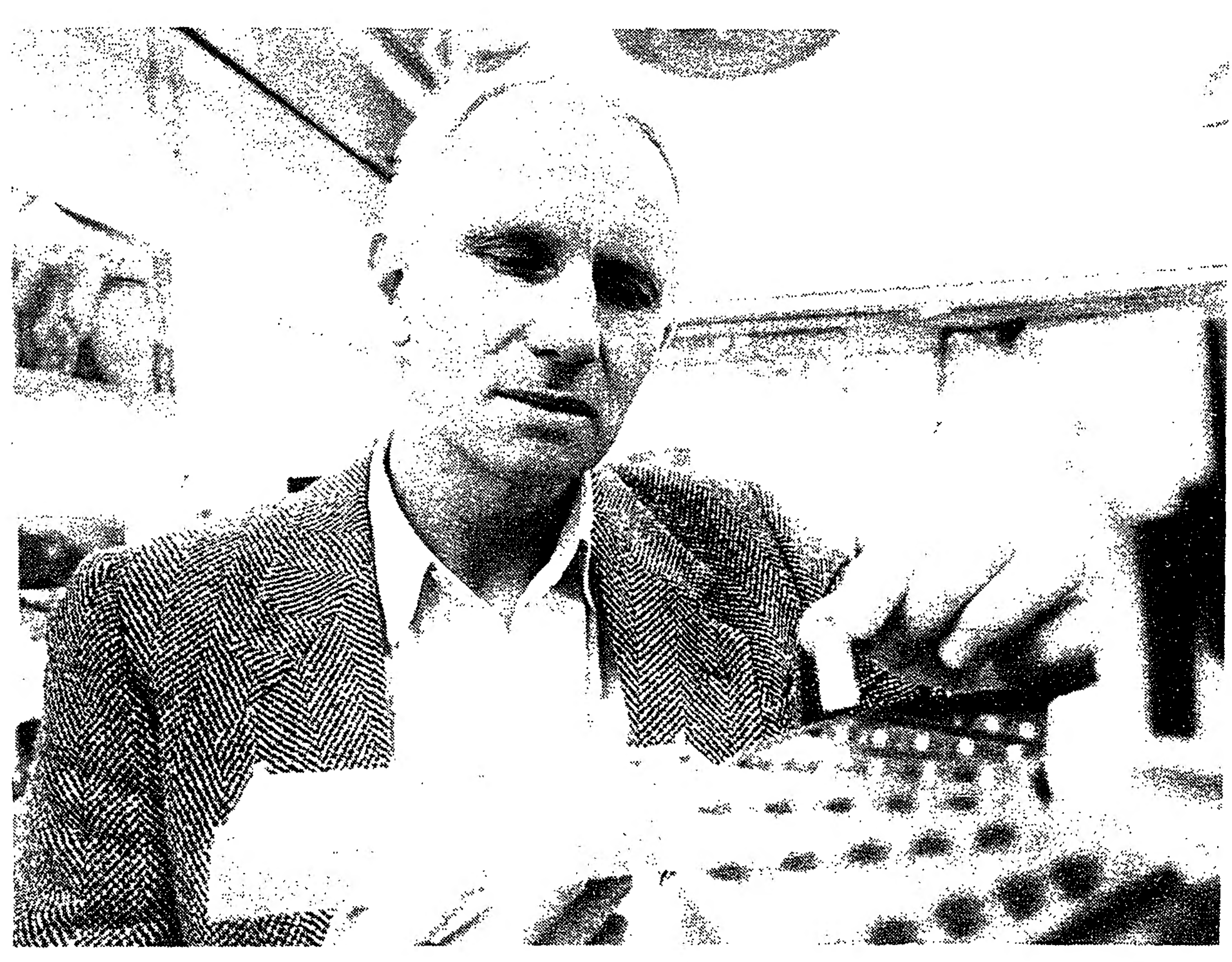
CARTES D'AFFAIRES

Les mystères et les bienfaits de la vitamine E

OTTAWA- En quoi le corps humain et le beurre se ressemblent-ils? Le beurre comprend des matières grasses; il en est de même pour le corps humain. Le beurre a tendance à rancir; or, le corps humain lui aussi a tendance à se détériorer. Le beurre conserve mieux sa fraîcheur en présence de la vitamine E; on peut en dire autant pour le corps humain.

Ayant été longtemps considérée comme un facteur mineur dans le maintien de la santé, la vitamine E s'est révélée d'une importance vitale dans la protection de l'organisme contre les maladies. Le Dr Graham Burton, du Conseil national de recherches (CNRC), a consacré une grande partie de sa carrière scientifique à expliquer l'effet protecteur de cette vitamine contre les ravages causés par un élément qui pourtant est essentiel à notre survie: l'oxygène. Comme l'explique le Dr Burton, l'oxygène peut réagir avec les matières grasses du corps humain qui, de ce fait, deviennent rances.

Les carences en vitamine E peuvent entraîner de nombreuses maladies débilitantes. Une carence prolongée en vitamine E semble conduire à une hausse du taux de cholestérol, à l'artériosclérose, à des lésions musculaires et à des maladies cardiaques.



(Photo du CNRC)

Dans son laboratoire à Ottawa, le Dr Graham Burton mène des expériences sur les caractéristiques de la vitamine E.

Burton et ses coéquipiers ont également constaté que la vitamine E assure une bonne protection contre les lésions tissulaires qui peuvent survenir à la suite d'interventions chirurgicales au cours desquelles l'irrigation sanguine de tissus cardiaques est interrompue puis restaurée.

«En collaboration avec une équipe de médecins de l'hôpital Toronto General, nous avons effectué des tests cliniques sur des patients appelés à subir des opérations non urgentes du coeur, et nous avons constaté que les sujets qui avaient pris de la vitamine E pendant les deux semaines précédant l'intervention chirurgicale se portaient mieux que ceux qui n'en avaient pas pris».

Il existe une grande variété de sources naturelles de vitamine E. On en trouve, par exemple, dans les graines, les noix et le germe de blé, mais le Dr Burton explique que l'ingestion de capsules de vitamine E (vendues en pharmacie) est probablement la façon la plus sûre de s'assurer que les doses absorbées sont adéquates.